

fuzelier

ARLEQUIN HÉRACLIUS

Foire Saint-Laurent

1715

fuzelier.fr

ACTEURS

PHOCAS, <i>empereur d'Orient</i> ¹	Scaramouche
HÉRACLIUS, <i> fils de l'empereur Maurice, cru Martian fils de Phocas, amant d'Eudoxe.</i>	Arlequin
MARTIAN, <i> fils de Phocas, cru Léonce fils de Léontine, amant de Pulché- rie.</i>	Pierrot
LÉONTINE, <i> dame de Constantinople, autrefois gouvernante d'Héraclius et de Martian.</i>	Le Docteur
PULCHÉRIE, <i> fille de l'empereur Maurice, maîtresse de Martian.</i>	M. Dartenoy
EUDOXE, <i> fille de Léontine et maîtresse d'Héraclius.</i>	M ^{lle} Dargremont
EXUPÈRE, <i> patricien de Constantinople.</i>	M. Princy
AMYNTAS, <i> ami d'Exupère.</i>	M. Errard
OCTAVIAN ² , <i> [soldat de Phocas].</i>	Gille
GARDES.	

-
1. La liste des acteurs du manuscrit d'*Arlequin Héraclius* ne comporte aucune précision sur la fonction des personnages les uns par rapport aux autres. Nous les ajoutons à partir de la pièce de Corneille, afin d'en faciliter la compréhension. En revanche, les indications d'acteurs (à droite dans notre édition) figurent sur le manuscrit.
 2. Ce personnage ne figure pas dans la liste des personnages de la tragédie de Corneille, mais il est nommé dans le corps de la pièce, au vers 1703 (acte V, sc. III), repris textuellement dans la parodie (voir note 55).

La scène est à Constantinople.

ARLEQUIN HÉRACLIUS

SCÈNE I

LÉONTINE, EUDOXE.

164

LÉONTINE

AIR : *J'ai fait à ma [maîtresse]*

Voilà comme on babille !

Tout est donc révélé ?

EUDOXE

Non, non.

LÉONTINE

Vous êtes fille

Et vous avez parlé³.

C'est par là qu'on publie

Ce prodige étonnant

D'Héraclius en vie.

La langue de serpent !

EUDOXE

AIR : *Docteur avec*

Madame, pour des bruits confus

Faut-il que votre esprit s'attriste ?

Tout ce qu'on dit d'Héraclius

Sont des caquets de nouvelliste.

164

3. *Héraclius*, v. 387 (acte II, sc. 1) : « Vous êtes fille, Eudoxe, et vous avez parlé ».

LÉONTINE

Qui donc le fait connaître à tous ?
Le prince ou moi ?

EUDOXE

Ni lui ni vous⁴.

AIR : *Voulez-vous savoir [qui des deux]*
La preuve est que l'on ne sait pas
Comment vous trompâtes Phocas⁵.

LÉONTINE

Un mot...

EUDOXE

Sait-on que la furie
En croyant perdre Héraclius
De mon frère immola la vie ?

LÉONTINE

Oui, mais le peuple sait...

EUDOXE

Abus.

AIR : *[Ré]veillez-[vous, belle endormie]*
Sait-on que par un autre échange
Héraclius près du tyran
Passe...

LÉONTINE

Dieu, quel babil étrange !

-
4. *Héraclius*, v. 406-407 (acte II, sc. 1) : « LÉONTINE — Et qui donc aujourd'hui le fait connaître à tous ? / Est-ce le prince, ou moi ? EUDOXE — Ni le prince, ni vous. »
5. *Héraclius*, v. 411 (acte II, sc. 1) : « On ne dit point comment vous trompâtes Phocas »

EUDOXE

Passé pour son fils Martian ?

LÉONTINE

AIR : *Pierrot mon*

Quoi donc, Eudoxe, votre mère
Ne peut vous contraindre à vous taire⁶ ?

EUDOXE

Sait-on que le fils de Phocas
Sous le nom de défunt mon frère
Livré pour le prince au trépas
Est réduit à votre ordinaire ?

AIR : []

Si par quelque imprudence
Il m'était échappé
D'en faire confidence,
Oh ! je n'ai point parlé.

LÉONTINE

Ta ta ta ta ta.

Pendant ce couplet, Eudoxe fait le lazzi de vouloir toujours parler.

AIR : *Morguène de vous*

Le prince est connu,
Ce n'est plus mystère
Si vous avez su
Toujours ainsi vous taire.
Morguène de vous,
Quelle fille, quelle fille,
Morguène de vous,

6. *Héraclius*, v. 401-402 (acte II, sc. 1) : « LÉONTINE — Voyez combien de maux pour n'avoir su vous taire ! EUDOXE — Madame, mon respect souffre tout d'une mère ».

Quelle langue êtes-vous !

SCÈNE II

LEONTINE, EUDOXE, HÉRACLIUS.

HÉRACLIUS

AIR : *Pierrot mon*

Madame, il n'est plus temps de taire⁷
 Que feu l'empereur est mon père,
 Et non son assassin Phocas.
 Pour femme il m'offre Pulchérie.

Je suis fils de Maurice, il veut m'en faire gendre !
 (*Mettant la main sous le menton d'Eudoxe.*)
 Ma foi, voilà les seuls appas
 Pour qui je ferais la folie.

AIR de *Joconde*

Ce gueux de Phocas va grand train.
 Savez-vous que l'infâme
 Veut que ma sœur meure demain
 Ou qu'elle soit ma femme ?

LÉONTINE

Puisque vous ne craignez, seigneur,
 Que sa mort ou l'inceste
 Je rends grâces de tout mon cœur
 À la bonté céleste⁸.

7. *Héraclius*, v. 430 (acte II, sc. II).

8. *Héraclius*, v. 453-56 (acte II, sc. II) : « Puisque vous ne craignez que sa mort ou l'inceste, / Je rends grâce, seigneur, à la bonté céleste / De ce qu'en ce grand bruit le sort nous est si doux / Que nous n'avons encor rien à craindre pour vous. »

HÉRACLIUS

Oh, que voilà un remerciement bien placé!

AIR : *Ne m'entendez-vous pas*
Jamais l'occasion
Ne s'offrira si belle.
Chacun montre son zèle
Au seul bruit de mon nom.

166

LÉONTINE

Piano, mon mignon.

Chi va pian va san, chi va pian va lontan.

HÉRACLIUS

AIR : *Ne m'entendez-vous pas*
Tout un peuple touché
Déjà pour moi bourdonne,
La commère en raisonne
En allant au marché,
On en parle au café.

LÉONTINE

AIR : *Zon zon*

Oh! ne vous pressez pas.
Je sais l'instant propice,
Je punirai Phocas,
Je vengerai Maurice.

HÉRACLIUS

Et zon zon zon,
Ma très chère nourrice,
Et zon zon zon,
Vous bercez le poupon.

Croyez-moi, c'est trop lanterner.

Montrons Héraclius au peuple qui l'attend⁹.

EUDOXE

AIR de *Grimaudin*

Non, quelque ardeur qui vous enflamme,
Il n'est pas temps.

HÉRACLIUS

Vous en êtes aussi, madame,
Et je me rends.

UN ROMAIN *entre.*

Exupère est dans votre cour
Qui veut vous donner le bonjour.

HÉRACLIUS

Souhaitez-vous qu'il entre ?

LÉONTINE

Qu'on le fasse monter.

AIR : *On n'aime point dans [nos forêts]*

Pourquoi vient-il parler à moi ?
Nous ne voisinons point ensemble !
Quoi, lui qu'à peine je connois¹⁰.

EUDOXE

Ah, j'en frissonne !

HÉRACLIUS

Et moi j'en tremble.

9. *Héraclius*, v. 476 (acte II, sc. II). Ce vers, à quelques variantes près, revient deux autres fois dans la tragédie. On lit ainsi, v. 1182 (acte IV, sc. 1) « Montrez Héraclius au peuple qui l'attend », et c'est aussi (à l'infinitif) le dernier vers de la tragédie et de la parodie.

10. Orthographe maintenue pour la rime.

LÉONTINE
Sa visite est un plat couvert,
(À Eudoxe.)
Allez, votre langue nous perd.

HÉRACLIUS
C'est un enfant qui n'aura pu se faire.

167

SCÈNE III
LÉONTINE, HÉRACLIUS, EUDOXE, EXUPÈRE.

EXUPÈRE
AIR : *Je ferai mon devoir*
Héraclius est connu.

LÉONTINE
Quoi?

HÉRACLIUS, *tremblant.*
Au moins ce n'est pas moi. *bis*

EUDOXE
Si.

LÉONTINE
Si, taisez-vous.
(À Exupère)
Depuis quand¹¹ ?

EXUPÈRE
C'est depuis un instant.

11. *Héraclius*, v. 584 (acte II, sc. IV) : « LÉONTINE — Eh bien? EUDOXE — Si... LÉONTINE — Taisez-vous. Depuis quand? »

LÉONTINE, à *Héraclius qui veut s'enfuir*.

Demeurez un instant.

HÉRACLIUS, *poussant Eudoxe qui le suit dans sa fuite*.

[AIR :]

Et lon lan la, laissez-moi passer.

LÉONTINE, à *Exupère*.

AIR : *Quand le péril est [agréable]*

L'empereur s'est-il fait justice ?

Héraclius...

EXUPÈRE, *voyant arriver Martian*.

Bon, le voici.

LÉONTINE

Je ne vois que Léonce ici.

EXUPÈRE

Ah ! quittez l'artifice¹².

SCÈNE IV

LÉONTINE, EXUPÈRE, MARTIAN.

MARTIAN, *prenant un billet que tient Exupère*.

Madame, dois-je croire un billet de Maurice ?

Vous lisez mieux que moi, car je n'ai jamais lu.

12. *Héraclius*, v. 588–89 (acte II, sc. IV) : « EXUPÈRE — Ne craignez rien, madame, le voici. / LÉONTINE — Je ne vois que Léonce. EXUPÈRE — Ah ! quittez l'artifice. »

Avouez-moi la dette en bonne hurlubrelu¹³,
Si je suis votre fils ou s'il était mon père.
Vous en devez connaître encor le caractère¹⁴.

AIR : *On n'aime point dans nos forêts*
Car enfin, selon la chronique,
Le défunt était avec vous
En commerce de billets doux.

LÉONTINE *met ses lunettes et lit par dessus son épaule.*

AIR : *Voulez-vous savoir qui des deux*
Léontine a trompé Phocas
Et livrant son fils au trépas
Sauvé l'héritier de l'empire
Sous le nom de Léonce, ainsi,
Mon fils Héraclius respire¹⁵.

EXUPÈRE

Je vois son seing.

168

-
13. *Turlubrelu* : « Cet homme est *turlubrelu*, c'est-à-dire qu'il ne prend pas garde à ce qu'il fait » (*Dictionnaire grammatical du mauvais langage*). Le mot est attesté dans le dictionnaire de Le Roux, pour l'expression « à la turlubrelu ». Étienne Mollard indique également qu'il faut plutôt dire « hurluberlu » ou « hurlubrelu », ce qui corrigerait la métrique de ce vers. Nous corrigeons donc.
14. *Héraclius*, v. 590-94 (acte II, sc. v) : « Madame, dois-je croire un billet de Maurice ? / Voyez si c'est sa main, ou s'il est contrefait ; / Dites s'il me détrompe, ou m'abuse en effet, / Si je suis votre fils, ou s'il était mon père : / Vous en devez connaître encor le caractère. » Si dans *Héraclius* c'est pour authentifier l'écriture que la lettre est remise à Léontine, Fuzelier change le motif de cette action dans sa parodie, et en fait l'incapacité de Martian à lire. Plus loin, dans les mêmes circonstances, il fera mettre à nouveau en œuvre la même stratégie (voir note 66).
15. *Héraclius*, v. 595-600 (acte II, sc. v) : « Léontine a trompé Phocas, / Et, livrant pour mon fils un des siens au trépas, / Dérobe à sa fureur l'héritier de l'empire. / Ô vous qui me restez de fidèles sujets, / Honorez son grand zèle, appuyez ses projets ! / Sous le nom de Léonce Héraclius respire. »

LÉONTINE

Oui, le voici.

Signé Maurice avec paraphe. (*Elle rend le billet à Exupère.*)

MARTIAN

Que Phocas fut bien attrapé!

LÉONTINE

AIR : *Allons gai*

Par ce grand sacrifice

Je trompai sa fureur¹⁶.

Souffrez que j'en gémissé.

MARTIAN

Je suis fils d'empereur!

Allons gai, d'un air gai, [toujours gai,]

Vous pleurez? Vous n'y songez!

Talerileri lera [la la lire

Talerileri lera la la la.]

EXUPÈRE

AIR : *Réveillez-[vous, belle endormie]*

Un mien parent rasait Maurice

Qui lui confia ce billet.

MARTIAN

Peut-on pour un pareil service

Choisir un barbier indiscret?

EXUPÈRE

AIR du *Pendu*

Or donc, Félix avant sa mort

16. *Héraclius*, v. 614 (acte II, sc. v) : « J'éblouis le tyran, je trompai sa fureur. »

De ce billet m'a fait transport.
"Cousin, tiens, dit-il, Exupère,
Sers ton prince et venge ton père¹⁷."
Car si vous ne le savez pas
Le mien fut occis par Phocas.

168

AIR : *Tu croyais en aimant Colette*
Aussitôt, seigneur, je conspire...

MARTIAN

Allez, brave Exupère, allez, je vous rejoins.
Laisse-moi lui laver la tête sans témoins¹⁸.

Exupère sort.

Ainsi donc, Léontine est une fine mouche !
De futurs empereurs vous vouliez être souche ?
Ma grand-maman, je crois qu'un peu d'ambition
Du prince Martian flattant la passion
Pour lui voir sur le trône élever votre fille
Aurait voulu laisser l'empire en sa famille¹⁹.
Ah ! quelle dessallée.

LÉONTINE

Ah ! seigneur, écoutez...

MARTIAN

J'ai besoin de conseil en ces difficultés,

-
17. *Héraclius*, v. 645-48 (acte II, sc. v) : « Félix est mort, madame, et naguère en mourant / Il remit ce dépôt à son plus cher parent ; / Et m'ayant tout conté : "Tiens, dit-il, Exupère, / Sers ton prince et venge ton père." »
18. *Héraclius*, v. 681-82 (acte II, sc. v) : « Allez, brave Exupère, allez, je vous rejoins : / Souffrez que je lui parle un moment sans témoins. »
19. *Héraclius*, v. 693-96 (acte II, sc. vi) : « D'autres soupçonneraient qu'un peu d'ambition, / Du prince Martian voyant la passion, / Pour lui voir sur le trône élever votre fille, / Aurait voulu laisser l'empire en sa famille. »

Mais, à parler français, pour écouter les vôtres
 Outre mes intérêts, vous en avez trop d'autres²⁰.

Bonsoir.

SCÈNE V

MARTIAN, PULCHÉRIE.

PULCHÉRIE

AIR : *La nuit et le jour*

J'apprends d'un bruit confus
 Que vous êtes mon frère.

MARTIAN

Ita ne songeons plus,
 Madame, à vouloir faire
 L'amour
 La nuit et le jour.

PULCHÉRIE

AIR : *Ne m'entendez-vous pas*
 Vous m'ôtiez le repos.

MARTIAN

Je vous crois, ma princesse.

PULCHÉRIE, *le regardant*.

Je me disais sans cesse :
 "C'est de pareils héros..."

20. *Héraclius*, v. 736–740 (acte II, sc. VI) : « LÉONTINE — Ah, seigneur! écoutez. / MARTIAN — J'ai besoins de conseils en ces difficultés; / Mais, à parler sans fard, pour écouter les vôtres, / Outre mes intérêts vous en avez trop d'autres. »

MARTIAN, *se quarrant.*
Qu'on fait les empereurs²¹.

SCÈNE VI

PHOCAS, SA SUITE, EXUPÈRE, AMYNTAS, MARTIAN,
PULCHÉRIE.

PHOCAS, *tenant le billet d'Exupère.*

AIR : *Sur le ton de fanfare*²²

Quel est votre entretien avec cette princesse²³ ?
On dit qu'Héraclius est fort connu de vous.

MARTIAN, *montrant Exupère.*

Vous le connaissez trop, puisque je vois ce traître.

EXUPÈRE

Je sers mon empereur,

AIR : *Je ferai mon devoir*

Et je sais mon devoir²⁴. *bis*

PHOCAS, *montrant le billet.*

[Fin de l'AIR : *Tarare ponpon*]

Ce billet nous déclare

Le secret du fripon.

-
21. *Héraclius*, v. 806 (acte III, sc. 1) : « C'est de pareils héros qu'on fait les empereurs. »
22. Cet air est plus connu sous le titre « Tarare ponpon ». Plus bas, on lit dans un couplet indiqué sur le même air, le vers « Sur le ton de fanfare » inséré dans le couplet, rimant avec « Tarare ».
23. *Héraclius*, v. 919 (acte III, sc. 11).
24. *Héraclius*, v. 925-27 (acte III, sc. 11), avec la même répartition des vers pour les personnages ; « Je sers mon empereur, et je sais mon devoir » est un seul vers chez Corneille.

MARTIAN

Mon bon père, tarare
Ponpon.

PHOCAS

MÊME AIR

Nous verrons la vertu de cette âme hautaine²⁵.

Gardes, qu'on le resserre.

On l'emmena.

Laisse aller tes soupirs, toi, dédaigneux tendron²⁶.

PULCHÉRIE

Sur le ton de fanfare²⁷
Quand si bien je répons :

Moi, pleurer ! moi, gémir²⁸ !

PHOCAS

Il périra.

PULCHÉRIE

Tarare
Ponpon.

SCÈNE VII

PHOCAS, EXUPÈRE, AMYNTAS.

25. *Héraclius*, v. 991 (acte III, sc. II).

26. *Héraclius*, v. 1004 (acte III, sc. III) : « Laisse aller tes soupirs, laisse couler tes larmes. »

27. Voir note 22.

28. *Héraclius*, v. 1005 (acte III, sc. III).

PHOCAS, à Exupère.

AIR : *Dupont, mon ami*

Romain mon ami,
Pour tirer vengeance
De mon ennemi,
Mettons en balance

Le sûr ou le glorieux.

EXUPÈRE

Oh! le plus sûr vaut le mieux²⁹.

SCÈNE VIII

EXUPÈRE, AMYNTAS.

AMYNTAS

AIR : *Ce n'est point par [effort qu'on aime]*

Les noms de perfide et de traître
Vous semblent-ils doux³⁰ ?

EXUPÈRE

Oh! non pas.

Dans peu nous nous ferons connaître.

AMYNTAS

On nous embrasse à tour de bras ;
Le tyran nous traite en bon maître.

EXUPÈRE

Oh! nous pouvons dire à Phocas :

-
29. *Héraclius*, v. 1065-66 (acte III, sc. IV) : « PHOCAS — Prendrons-nous le plus sûr, ou le plus glorieux? EXUPÈRE — Seigneur, n'en doutez point, le plus sûr vaut le mieux. »
30. *Héraclius*, v. 1120 (acte III, sc. V) : « Trouvez-vous doux les noms de perfide et de traître? »

[AIR : *Tiens-moi bien, tandis que tu me tiens*]

“Baise-moi, tandis que tu me tiens,
Tu ne me tiendras plus guère.”

Ils s'en vont tous les deux en sautant et chantant Baise-moi, etc.

SCÈNE IX

HÉRALICUS, EUDOXE.

HÉRACLIUS

AIR : *Amis, sans regretter [Paris]*

Voilà donc Martian nanti
De mes droits ?

EUDOXE

Quel supplice !

Ma mère eût-elle démenti
Ce billet de Maurice ?

AIR : *Non, je ne ferai pas [ce qu'on veut que je fasse]*

Mais quoi, de Martian il faut hâter la perte.

HÉRACLIUS

Oh, je ne dis plus rien.

EUDOXE

Marchez à force ouverte,

Défendez votre ami.

HÉRACLIUS

Le péril est trop grand.

EUDOXE

Montrez Héraclius au peuple qui l'attend³¹ !

HÉRACLIUS

[Fin de l'AIR : *Attendez-moi sous l'orme*]

Attendez-moi sous l'orme,
Vous attendrez longtemps.

EUDOXE, *bas*.

Le tyran vient, faites bonne contenance.

HÉRACLIUS, *à part, s'encourageant*.

Maîte animo generose, puer.

171

SCÈNE X

PHOCAS, [SA] SUITE, EXUPÈRE, AMYNTAS, HÉRACLIUS.

PHOCAS

AIR des *Folies d'Espagne*

Qu'on l'emprisonne en attendant sa mère³².

HÉRACLIUS

Qu'on la mette dans la chambre à la pistole.

Seigneur...

PHOCAS

Ce jour lui sera le dernier.

(*À Héraclius.*)

Parle.

(*Aux gardes.*)

D'Eudoxe amenez le faux frère.

31. Voir note 46.

32. *Héraclius*, v. 1200 (acte IV, sc. II) : « Qu'on la tienne en lieu sûr en attendant sa mère. »

HÉRACLIUS

J'achèverai devant le prisonnier³³.

Il fait à part des lazzi pour s'exciter à parler et dit :

Courage, force!

SCÈNE XI

PHOCAS, HÉRACLIUS, MARTIAN, EXUPÈRE, AMYNTAS.

HÉRACLIUS, *après avoir tremblé.*

AIR : *Lanturlu*

Plus je ne recule,
Enfin connais-moi.

(À Martian.)

Toi, prince crédule,

(À Phocas.)

Père aveugle, voi³⁴

Ton fils dans Léonce

Car je suis Héraclius.

MARTIAN

Lanturlu, lanturlu, [lanturelu].

PHOCAS, *badinant avec le billet de Maurice.*

AIR : *Non, je ne ferai [pas ce qu'on veut que je fasse]*

Maurice te dément. Lâche, tu n'as qu'à lire³⁵.

33. *Héraclius*, v. 1217 (acte IV, sc. II) : « PHOCAS — Parle. HÉRACLIUS — J'achèverai devant le prisonnier. »

34. Orthographe maintenue pour la rime.

35. *Héraclius*, v. 1243 (acte IV, sc. III).

HÉRACLIUS

Oh, commandez à vos valets.

PHOCAS, *lisant*.

Sous le nom de Léonce Héraclius respire.
Tu fais après cela des contes superflus.

HÉRACLIUS

Si ce billet fut vrai, seigneur, il ne l'est plus³⁶.

PHOCAS

Quel brouillamini !

HÉRACLIUS

AIR : *Ce n'est point par [effort qu'on aime]*

Oh bien ! Léontine, ma mie,
Vous l'expliquera bien et beau.
Pour moi je vous le certifie,
Ceci me brouille cerveau.
Ma généalogie
Vaut celle de Mathieu Garreau.

MARTIAN

AIR : *[Des] fraises*

Vous, Héraclius ? Fi donc !
N'avez-vous point de honte ?

HÉRACLIUS

Cher ami, rends-moi mon nom³⁷.

MARTIAN

Ah ! c'est le mien, mon garçon.

172

36. *Héraclius*, v. 1244-46 (acte IV, sc. III).

37. *Héraclius*, v. 1323 (acte IV, sc. III) : « Ami, rends-moi mon nom : la faveur n'est pas grande ».

HÉRACLIUS

Quel conte! quel conte! quel fichu conte!

PHOCAS, à *Martian*.

Hélas! je ne puis voir qui des deux est mon fils³⁸.

AIR à boire

Je suis embarrassé plus qu'on ne saurait croire.

Martian... (*Il tire Pierrot par son tonnelet.*)

MARTIAN

[*Refrain*]

Vous chiffonnez mon falbala.

Ah! vilain, que faites-vous là?

PHOCAS, à *Héraclius*, *courant après*.

Martian...

HÉRACLIUS

[Fin de l'AIR : *Vous y perdez vos pas, Nicolas*]

Vous [y] perdez vos pas, gros Phocas,

Sont tous pas perdus pour vous.

PHOCAS

AIR : *La nuit et le jour*

Martian? À ce nom

Aucun ne veut répondre.

HÉRACLIUS ET MARTIAN

[Fin de l'AIR : *Non, il n'est point de si joli nom*]

Non, non, il n'est point de si joli nom

Que celui d'Héraclius.

38. *Héraclius*, v. 1361 (acte IV, sc. III).

SCÈNE XII

PHOCAS, HÉRACLIUS, MARTIAN, EXUPÈRE, AMYNTAS,
LÉONTINE, amenée par Octavian.

PHOCAS

AIR : *Non, je ne ferai pas [ce qu'on veut que je fasse]*
Approche, malheureuse.

HÉRACLIUS

Avouez tout, madame.

J'ai tout dit.

LÉONTINE, à Héraclius.

Quoi, seigneur ?

PHOCAS

Tu l'ignores, infâme.
Qui des deux est mon fils³⁹ apprends-nous aujourd'hui.

LÉONTINE

Le secret n'en est su ni de lui ni de lui⁴⁰.

AIR : *La nuit et le jour*

Devine si [tu] peux
Et choisis si tu l'oses⁴¹.

MARTIAN

[Refrain]

T'as le pied dans le margouillis,
Tire-t'en, tire-t'en, tire-t'en, Pierre,

39. *Héraclius*, v. 1391–92 (acte IV, sc. IV), avec la même répartition pour les personnages.
Le second hémistiche du second vers diffère.

40. *Héraclius*, v. 1406 (acte IV, sc. IV).

41. *Héraclius*, v. 1408 (acte IV, sc. IV).

T'as le pied dans le margouillis,
Tire-t'en, Pierre, si tu puis.

PHOCAS

Rends-moi mon fils, ingrate.

LÉONTINE

Il m'en désavouerait.

AIR : *Zon zon*

Ce fils, vilain glouton,
Que tu ne peux connaître
A le cœur assez bon
Pour ne vouloir pas l'être⁴².

HÉRACLIUS

Elle dit vrai, nous sommes deux bons petits cœurs.

EXUPÈRE

AIR : *Sur le ton de fanfare*⁴³

Laissez-la-moi, seigneur, quelques moment en garde⁴⁴,
Je lui vais finement tirer les vers du nez.

Phocas rentre avec les princes et sa suite en disant Allons. Exupère arrête Léontine par la manche.

42. *Héraclius*, v. 1430-32 (acte IV, sc. IV) : « PHOCAS — Rends-moi mon fils, ingrate. LÉONTINE — Il m'en désavouerait. / Et ce fils, quel qu'il soit, que tu ne peux connaître, / A le cœur assez bon pour ne vouloir pas l'être. »

43. Voir note 22.

44. *Héraclius*, v. 1447 (acte IV, sc. IV).

SCÈNE XIII

LÉONTINE, EXUPÈRE.

EXUPÈRE

AIR : *Des fraises*

Nous savons vos projets. Vous,
Sachez enfin les nôtres :
Vous haïssez Phocas, nous
Aussi le haïssons tous⁴⁵.

LÉONTINE, *le regardant fièrement.*

À d'autres. *ter*

173

EXUPÈRE

AIR : *Non, je ne ferai [pas ce qu'on veut que je fasse]*

Montrez Héraclius à ce cœur qui n'aspire
Qu'à le voir aujourd'hui maître de tout l'empire⁴⁶.

LÉONTINE

[Refrain]

J'endors le petit, mon fils,
J'endors le petit.

EXUPÈRE

Je puis en ce moment me rendre le plus fort.
Mes amis sont tout prêt⁴⁷...

45. *Héraclius*, v. 1462 (acte IV, sc. v) : « Vous haïssez Phocas : nous le haïssons tous. »

46. *Héraclius*, v. 1495–96 (acte IV, sc. v) : « Et ne le cachez plus à ce cœur qui n'aspire / Qu'à le rendre aujourd'hui maître de tout l'empire. »

47. *Héraclius*, v. 1489–90 (acte IV, sc. v) : « Je puis en un moment m'y rendre le plus fort ; / Mes amis sont tout prêts : c'en est fait, il est mort. »

LÉONTINE, *ironiquement.*

[*Refrain*]

Va-t'en voir s'ils viennent, Jean

Va-t'en voir s'ils viennent.

EXUPÈRE

Oui, eh bien... (*Il lui fait la révérence et lui présente la main en lui prenant le bas de son tonnelet.*)

Venez dans la prison où je vais vous conduire⁴⁸.

SCÈNE XIV

HÉRACLIUS, *seul.*

AIR : *Pierrot mon*

Quelle confusion étrange
Des deux princes fait un mélange⁴⁹ ?
Phocas en vain cherche son fils.
Quoi donc, ô ciel, quel tripotage !
Un père ici comme à Paris
Ne peut distinguer son ouvrage.

[MÊME AIR]

Retiens, grande ombre de Maurice,
Mon âme au bord du précipice
Que cette obscurité lui fait⁵⁰.
On prétend te ravir ta race
Lorsqu'à plus d'un époux discret
On l'augmente de bonne grâce.

48. *Héraclius*, v. 1507 (acte IV, sc. v)

49. *Héraclius*, v. 1511-12 (acte V, sc. 1).

50. *Héraclius*, v. 1543-45 (acte V, sc. 1).

SCÈNE XV

HÉRACLIUS, PULCHÉRIE.

HÉRACLIUS

AIR : *J'ai fait à ma [maîtresse]*

On mêle bien, ma chère,
Le nœud de mon roman.

PULCHÉRIE

Je viens ici, mon frère,
De la part du tyran.
Il veut que je babille
Et vous fasse parler
Comme si j'étais fille
À ne lui rien celer⁵¹.

SCÈNE XVI

PHOCAS, HÉRACLIUS, MARTIAN, PULCHÉRIE, OCTAVIAN,
GARDES.

PHOCAS

AIR : *Réveillez-[vous, belle endormie]*
Hé bien, se rendra-t-il, madame⁵² ?

PULCHÉRIE

AIR : *L'amour me fait*
Tyran, c'est un mystère
Qui confond mon esprit.

174

51. *Héraclius*, v. 1561 (acte V, sc. II). Ce vers et le précédent font les deux hémistiches de l'alexandrin.

52. *Héraclius*, v. 1647 (acte V, sc. III).

Je trouve trop d'un frère
Et vous trop peu d'un fils⁵³.

MARTIAN, à *Phocas*.

Peut-être bien, lon lan la,
Que vous n'y perdrez rien.

PHOCAS, à *Héraclius*.

AIR : *Non, je ne ferai pas [ce qu'on veut que je fasse]*
Pour la dernière fois, ingrat, je t'en conjure,
Car enfin c'est vers toi que penche la nature⁵⁴.

HÉRACLIUS, *riant*.

[Fin de l'AIR : *Robin turelure*]

Oh! bon sang ne peut mentir,
Turelure.
Ce que c'est que la nature,
Robin turelure lure.

PHOCAS

AIR : *Avance*

Tu le prends donc sur ce ton-là?

HÉRACLIUS, *regardant Phocas*.

Ce corbeau serait mon papa?

PHOCAS, à *Octavian*.

Soldat, vient servir ma vengeance.

Qu'on lui coupe le cou.

Y avance, y avance, y avance.

53. *Héraclius*, v. 1650 (acte V, sc. III). Ce vers et le précédent font les deux hémistiches de l'alexandrin.

54. *Héraclius*, v. 1659–60 (acte V, sc. III).

HÉRACLIUS

Soldat, un peu de patience.

PHOCAS

AIR : *Non, [je ne ferai pas ce qu'on veut que je fasse]*
Dépêche, Octavian.

HÉRACLIUS

N'attente rien, barbare.

Je suis...

PHOCAS

Avoue enfin.

HÉRACLIUS

Je tremble, je m'égare,

Et mon cœur...

PHOCAS

Tu pourras à loisir y penser.

(*À Octave.*)

Frappez.

HÉRACLIUS

Arrête, je suis... Puis-je le prononcer⁵⁵ ?

Je suis...

PHOCAS

Es-tu mon fils ?

HÉRACLIUS, *après avoir hésité.*

Tout comme il vous plaira,
Lalera, lalera, la la.

55. *Héraclius*, v. 1703-1706 (acte V, sc. III).

PHOCAS, à *Octave*.

Ainsi l'autre est Héraclius. Qu'on l'assomme.

MARTIAN

AIR : *Ma commère, quand je danse*

Je suis votre fils unique,
Je dis : foin d'Héraclius!

HÉRACLIUS

Oh! le menteur.

MARTIAN

Oh! l'imposteur!

Mon cher papa, ne vous y trompez plus :
Je suis votre fils unique,
Je dis : foin d'Héraclius!

SCÈNE XVII

LES ACTEURS PRÉCÉDENTS, AMYNTAS.

AMYNTAS

AIR : *Vous m'entendez bien*

Exupère a pris les mutins.

PHOCAS

Allons un peu voir ces coquins.
Je n'ai plus lieu de feindre.

HÉRACLIUS

Eh bien ?

PHOCAS

Et c'est à vous à craindre.

PULCHÉRIE, *à part.*
Ceci ne vaut rien.

SCÈNE XVIII

PULCHÉRIE, HÉRACLIUS, MARTIAN.

HÉRACLIUS

AIR : *Vous comptez avec peine*
Il faisait l'hypocrite,
La patte de velours.

MARTIAN

Et sa griffe il allonge,
Oh, le vilain matou !

PULCHÉRIE

MÊME AIR

Un tyran fait au crime
Lorsqu'il paraît doux feint,
Et s'il n'opprime il craint⁵⁶.

MARTIAN

Turlu turlu turlu turelu relu rela,
Qui a moudu, moudu, moudra⁵⁷.

AIR : *Non, je ne ferai pas [ce qu'on veut que je fasse]*

Mais, madame, un conseil vous sera salutaire :

56. *Héraclius*, v. 1764–66 (acte V, sc. v) : « Mais tel est d'un tyran le naturel infâme : / Sa douceur n'a jamais qu'un mouvement contrain ; / S'il ne craint, il opprime ; et s'il n'opprime, il craint. »

57. Depuis « Un tyran fait au crime » jusqu'ici : barré d'un trait oblique dans le manuscrit.

C'est d'épouser le fils pour éviter le père⁵⁸.

HÉRACLIUS, *regardant Pulchérie, à part.*
 Qu'elle est laide!

(*Haut, à Martian.*)
 Mon cher, vous êtes Martian.

MARTIAN, *la regardant aussi, à part.*
 Quel museau!

(*Haut, à Héraclius.*)
 Vous serez, ma foi, fils du tyran.
 Vous l'avez avoué.

HÉRACLIUS
 Je le disais pour rire.

MARTIAN
 Pour me conserver et le jour et l'empire⁵⁹...

PULCHÉRIE
 Sus donc! Qui de vous deux me prêtera la main?

HÉRACLIUS
 Lui qui depuis quatre ans vous cajole en amant.

MARTIAN
 AIR : *Lon la*
 Eh! bien, sans tant barguigner,
 Princes, faisons un dédit.
 Le fils de Phocas
 Sera son époux.
 Sitôt que Léontine

58. *Héraclius*, v. 1764–66 (acte V, sc. v) : « Il n'est point de conseil qui vous soit salutaire / Que d'épouser le fils pour éviter le père. »
 59. Vers non conforme au moule métrique de l'air.

Aura bien voulu mettre au net
Nos généalogies, Ion la,
Nos généalogies.

HÉRACLIUS, *lui touchant dans la main.*
Tope et tinqué à Martin⁶⁰.

SCÈNE XIX

HÉRACLIUS, MARTIAN, PULCHÉRIE, AMYNTAS.

On entend un bruit confus de voix qui crient Vivat! vivat!

HÉRACLIUS, *tremblant.*

177

Qui va là?

AMYNTAS, *arrivant.*

Phocas est mort.

HÉRACLIUS

AIR : *Non, je ne ferai [pas ce qu'on veut que je fasse]*
Et quelle heureuse main finit notre misère?

AMYNTAS

Princes, l'auriez-vous cru? C'est la main d'Exupère⁶¹!

AIR : *Docteur avec*

Phocas est mort.

HÉRACLIUS

Ne fatigue pas ta mémoire
À m'en faire un prompt récit.

60. Vers souligné.

61. *Héraclius*, v. 1831-32 (acte V, sc. VI).

De sa mort je lirai l'histoire
 Lorsque le colporteur braillaird
 La débitera pour un liard.

EXUPÈRE, *en arrivant.*

AIR : [*Elle est morte, la vache à Panier*]

Elle est morte,
 La vache à Panier,
 Elle est morte,
 N'en faut plus parler⁶².

SCÈNE XX

LÉONTINE, PULCHÉRIE, HÉRACLIUS, MARTIAN, EUDOXE,
 EXUPÈRE, AMYNTAS.

LÉONTINE

AIR : *Lon lon*⁶³

Seigneur, le tour est fin,
 Il n'est pas concevable,
 Et d'un si grand dessein
 La conduite admirable⁶⁴...

HÉRACLIUS

Et zon zon zon,
 Sans se donner au diable
 En pouvait-on
 Deviner la raison ?

62. Ce couplet est ajouté en marge, avec la rubrique qui le précède.

63. Comme on peut le voir au refrain, il s'agit en réalité de l'air « Et zon zon zon ».

64. *Héraclius*, v. 1863-64 (acte V, sc. VII) : « Seigneur, un tel succès à peine est concevable ; / Et d'un si grand dessein la conduite admirable... »

MARTIAN, *cherche à terre et ramasse des pailles.*

Attendez.

AIR : *Réveillez-[vous, belle endormie]*

Çà, tirons à la courte-paille
À qui doit être Héraclius.
Pour débrouiller la tragédie
Je ne vois que ce moyen-là.

HÉRACLIUS

AIR : *Quand le péril est [agréable]*

On nous a changés en nourrice...

Vous comprenez bien.

(À Léontine.)

Ma mie, expliquez-lui cela.

LÉONTINE

Non, ne m'en croyez pas, mais là,
Croyez l'impératrice⁶⁵.

MARTIAN

[Refrain]

Et zon zon zon,
C'est encore une lettre.

(À Pulchérie.)

Et zon zon zon,
Ma sœur, lisez-la donc.

65. *Héraclius*, v. 1879–80 (acte V, sc. VII) : « Je vous puis être encor suspecte d'artifice. / Non, ne m'en croyez pas; croyez l'impératrice. »

Car le prince et moi ne savons qu'épeler⁶⁶.

HÉRACLIUS

Voilà deux princes bien élevés!

Pulchérie prend la lettre après que Léontine l'a présentée à Héraclius, à Martian, et la baise en soupirant⁶⁷.

HÉRACLIUS

AIR : *Amis, sans regretter [Paris]*
Pește! quel baiser colombin!

PULCHÉRIE, *rebaisant la lettre.*
Cette lettre m'est chère.

HÉRACLIUS

Notre sœur a l'air d'Arlequin
Lorsqu'il baisait Homère⁶⁸.

66. Dans la tragédie, Léontine donne la lettre à Pulchérie comme à celle capable d'authentifier son écriture (« Vous connaissez sa main, madame » (v. 1881, acte V, sc. VII). Comme lors de la première apparition de ce motif, marquée aussi dans *Héraclius* par le mot « caractère » (voir note 14), Fuzelier le remplace par l'incapacité des princes à lire.

67. *Héraclius*, v. 1884 (acte V, sc. VII) : « Je baise en soupirant le sacré caractère. »

68. Dans *Arlequin défenseur d'Homère*, représenté à la même foire Saint-Laurent de 1715, Arlequin, pour aider son maître Léandre, se déguise en pédant pour approcher du Bailly. À la scène VIII, « *les pédants apportent à genoux le livre d'Homère (...); Arlequin tire le livre qu'il embrasse et lèche en disant : Quel plaisir d'embrasse Homère! LE BAILLY — Je crois qu'il en est amoureux. ARLEQUIN, faisant baisser Homère au Bailly — Allons, baissez Homère en godinette. LE BAILLY, repoussant Arlequin — Je vous demande pardon, monsieur Bouquinidès : je ne sais pas le grec. ARLEQUIN, baisant encore le livre — Ah! quelle volupté!* »

PULCHÉRIE, *lit.*

AIR : *La nuit ramène en vain*⁶⁹

Sachez que Léontine a par son sacrifice
Deux fois trompé notre tyran :
Celui qu'on croit Léonce est le vrai Martian
Et le faux Martian est vrai fils de Maurice⁷⁰.
Sachez que Léontine a par son sacrifice
Deux fois trompé notre tyran.

HÉRACLIUS

Cette princesse a un beau creux⁷¹. Peste ! Cette lettre est sur le ton de l'opéra.

MARTIAN

AIR : *On n'aime point dans [nos forêts]*
Par ma foi, je suis bien camus !

HÉRACLIUS, à *Eudoxe*.

C'est vous qu'à l'empire on élève.
Criez tous "Vive Héraclius !"

Tous crient Vive [Héraclius!], hors Pierrot.

MARTIAN

Mordi, que la peste le crève !

HÉRACLIUS

Tu sais le dédit, mon enfant.

-
69. Air de Dom Carlos dans la deuxième entrée, « L'Espagne », sc. II, de *L'Europe galante* de La Motte et Campra
70. *Héraclius*, v. 1892-94 (acte V, sc. VII) : le premier vers est « Sachez qu'elle a deux fois trompé notre tyran », les deux autres sont cités sans altération.
71. *Avoir un beau creux* : « On dit aussi d'un homme qui chante la basse et qui descend à un ton fort bas qu'il a un beau creux, un grand creux, que c'est un grand creux » (Acad. 1694). La remarque prend donc une connotation comique, rappelant que Léontine est jouée par un homme. Par ailleurs, l'air de *L'Europe galante* parodié est un air de basse.

MARTIAN, *regardant Pulchérie.*
Me voilà bien loti, vraiment !

HÉRACLIUS, *à Martian.*
D'un père trop cruel effacez la mémoire.
Faites comme si vous en héritiez.

(À Exupère et Amyntas.)
Perfides généreux, tenez, voilà pour boire.

(À Eudoxe.)
Vous, venez, ma future, et d'un esprit content,

AIR : *Le rat*
Très content, parfaitement content, extrêmement content,
Montrons Héraclius au peuple qui l'attend⁷².

FIN

72. Les derniers vers de l'*Héraclius* de Corneille sont : « Allons lui rendre hommage, et, d'un esprit content, / Montrer Héraclius au peuple qui l'attend. »